

Ce problème porte sur la variation de fréquence d’un dispositif vibrant lorsque l’on y dépose une masse perturbatrice. Il aborde également le principe de fonctionnement d’un instrument très précis : la microbalance à quartz (QCM : quartz crystal microbalance).

II.1 Ondes stationnaires le long d’une corde tendue

Une fine corde métallique homogène, quasi-inextensible et sans raideur, de masse linéique μ , est soumise à une tension d’équilibre T . Ses déformations dans le plan (x, y) sont décrites par une fonction de hauteur $y = h(x, t)$. Dans tout le problème, les déformations de la corde par rapport à l’axe horizontal sont supposées suffisamment faibles pour que :

- l’angle $\alpha(x, t)$ que fait la courbe h avec l’horizontale soit un infiniment petit d’ordre 1, tout comme la dérivée $\partial h / \partial x$.
- les déplacements d’un point matériel lié à la corde n’aient qu’une composante verticale, les déplacements horizontaux étant négligeables.

Les extrémités de la corde sont dénommées A et B, d’abscisse respective x_A et x_B . Le milieu de la corde est noté C, d’abscisse x_C (Figure II.1). Tout au long du problème, on négligera les effets de pesanteur devant les forces de tension de la corde.

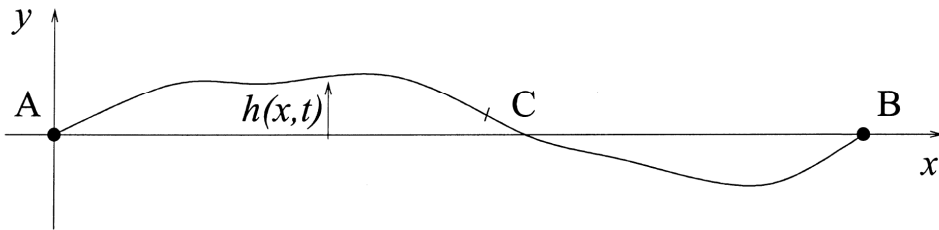


Figure II.1

- **II.1.1**
Soit un point O d’abscisse x_O situé dans l’intervalle [AB] ($x_A < x_O < x_B$). La partie de la corde située à droite du point O ($x > x_O$) exerce à chaque instant sur la partie de la corde située à sa gauche une certaine force $\vec{F}(x_O, t)$. Comment s’exprime, en fonction de T et d’une dérivée de $h(x, t)$, la composante verticale (suivant y) de cette force \vec{F} ?
- **II.1.2**
Etablir, dans le cadre des hypothèses énoncées ci-dessus, l’équation de d’Alembert vérifiée par $h(x, t)$. Exprimer la célérité c associée en fonction des paramètres μ et T .
- **II.1.3**
Peut-on observer des discontinuités spatiales de la dérivée $\partial h / \partial x$ en des points autres que A et B ? Justifier votre réponse.

- II.1.4

La corde est fixée en ses deux extrémités A et B à une hauteur nulle, soit $h(x_A, t) = 0$ et $h(x_B, t) = 0$. La longueur de la corde entre ces deux points est $2L$, et l’on choisit l’origine du repère de façon à avoir $x_A = 0$ et $x_B = 2L$.

On recherche les ondes stationnaires de vibration de la corde sous la forme :

$$h(x, t) = Z \sin(kx + \phi) \cos(\omega t)$$

où Z est une amplitude arbitraire.

Donner, en la démontrant, la relation existant entre ω , k et c .

- II.1.5

Les valeurs admissibles de k (norme du vecteur d’onde) forment une suite de valeurs discrètes k_n , où $n = 1, 2, 3 \dots$ est entier positif.

Donner l’expression des k_n admissibles, des pulsations propres ω_n et des fréquences f_n associées.

Comment choisir la phase ϕ ?

- II.1.6

Tracer soigneusement l’allure de la déformation associée au mode de vibration fondamental k_1 , telle qu’on pourrait l’observer à l’aide, par exemple, d’une caméra rapide ou d’une lampe stroboscopique.

Tracer de la même façon l’allure des déformations associées à la première, deuxième et troisième harmonique (respectivement k_2, k_3, k_4).

Compter et faire figurer sur votre schéma, à chaque fois, le nombre de “noeuds” et de “ventres” associés à ces modes de vibration.

II.2 Perturbation par une masse

On accroche à la corde une perle de masse m , située exactement au milieu de la corde, au point d’abscisse $x_C = L$. Cette masse est supposée ponctuelle (sans épaisseur).

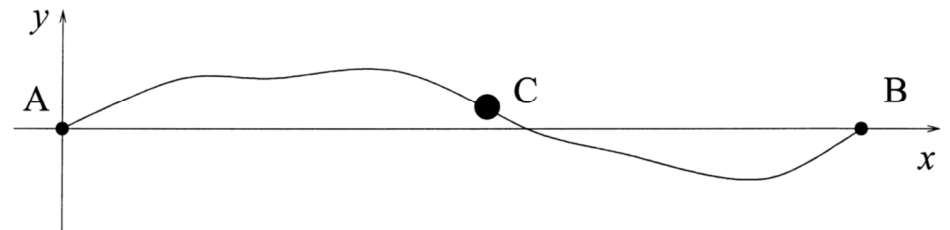


Figure II.2

- II.2.1

En considérant les schémas tracés à la question II.1.6, déterminer les modes de vibration susceptibles d’être modifiés (changement de fréquence propre) par la présence de la masse m . Déterminer de la même façon les modes qui ne devraient pas être modifiés par la présence de la masse.

- II.2.2

En présence de cette masse supposée ponctuelle, les dérivées à gauche et à droite de $\partial h/\partial x$ ne sont pas nécessairement égales (la dérivée $\partial h/\partial x$ est discontinue en L).

En appliquant le principe fondamental de la dynamique (PFD), trouver une relation entre T , m , $\partial^2 h/\partial t^2(L, t)$ (accélération suivant y de la masse), $\partial h/\partial x(L^-, t)$ et $\partial h/\partial x(L^+, t)$, où l'on a défini :

$$\partial h/\partial x(L^-, t) = \lim_{x \rightarrow L^-} \frac{\partial h}{\partial x}(x, t)$$

lorsque x tend vers L par valeur inférieure, et :

$$\partial h/\partial x(L^+, t) = \lim_{x \rightarrow L^+} \frac{\partial h}{\partial x}(x, t)$$

lorsque x tend vers L par valeur supérieure.

Illustrer votre relation par un schéma.

- II.2.3

On recherche le mode de vibration fondamental sous la forme d'une fonction symétrique par rapport à L , c'est-à-dire telle que $h(x, t) = h(2L - x, t)$, et donnée sur l'intervalle de gauche $0 \leq x < L$ par :

$$h(x, t) = \sin(Kx) \cos(\omega t)$$

où K est un vecteur d'onde à déterminer, et ω et K vérifient la relation de dispersion habituelle. Montrer que les conditions aux limites imposent désormais la condition de quantification suivante sur les valeurs possibles de ω et K :

$$\cotan(KL) = \frac{\cos(KL)}{\sin(KL)} = \frac{m\omega^2}{2KT}$$